



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLERGÉ**  
*Chapelle de la Maison généralice des Sœurs de la Charité de Québec,*  
*Québec, 4 mai 2016*

**« *L'amour au-dessus de tout* »**

Très chers frères dans le ministère ordonné, chères religieuses qui nous accueillez dans votre maison,

« *Dans votre vie, mettez l'amour au-dessus de tout : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection* » (Col 3, 14). Cette exhortation de saint Paul à la communauté de Colosses, en pleine croissance, est fascinante dans sa manière de la ramener à l'essentiel. Il ne pointe pas seulement les dangers, les déviations de la foi ; il précise clairement le chemin pour demeurer fidèle à l'Évangile de Jésus Christ.

Le propos tenu par Paul est vivifiant parce qu'il déclare que c'est l'amour seul qui engendrera et manifestera la perfection attendue. En d'autres termes, l'amour n'est pas une qualité supplémentaire, mais le fondement de notre vie. C'est le socle ou la clé de voûte, le moteur, la source, ou encore le système d'exploitation, selon vos repères ! Ce ne sont pas les charismes qui unissent l'Église. Les Corinthiens en possédaient beaucoup et ils s'entredéchiraient. Ce n'est pas seulement une confession de foi, une stratégie, ni quoi que ce soit qui oriente l'action commune. Ce qui unira pleinement et parfaitement les disciples de Jésus, c'est l'amour. L'amour confirme la présence de l'Esprit, puisque c'est le premier des fruits de l'Esprit. L'amour engendre la capacité de s'encourager, de se porter les uns les autres, de s'ouvrir à l'autre. L'amour manifeste les dons en vue du bien de l'autre.

Cette invitation à mettre l'amour au-dessus de tout s'adresse à tous les baptisés dont nous faisons partie. En tant que ministres ordonnés, nous sommes appelés à en être des exemples pour les communautés que nous servons. Cet amour, vécu dans l'Esprit de Jésus, se prouve, se témoigne de bien des manières. J'en mentionne quelques-unes :

L'accueil. La certitude de l'accueil reçu de Dieu, de la gratuité de son amour de tendresse envers nous, nous rend capables d'accueillir l'autre, de le recevoir en nous. C'est possible de vivre cela si l'amour est par-dessus tout dans notre vie. La générosité. Dieu a été le premier à être généreux envers nous. Il a déversé sa bonté avec abondance. Créés à son image et à sa ressemblance, c'est à notre tour de vivre l'amour dans la générosité. Le pardon. La prodigalité de Dieu est immense. Il nous invite au pardon... jusqu'au point de lier son pardon à celui que l'on donne.

« *Dans votre vie, mettez l'amour au-dessus de tout...* » Ces mots sont faciles à prononcer, mais ils se révèlent exigeants à vivre au quotidien ! Nous comptons sur l'Esprit Saint, notre guide intérieur, afin qu'il nous aide à intégrer dans notre vie et dans notre ministère l'amour que nous sommes appelés à vivre et à partager à nos frères et sœurs. Le Temps Pascal nous prépare à nous ouvrir davantage au souffle créateur de l'Esprit. Au jour de la Pentecôte, il a rendu les disciples capables de sortir d'eux-mêmes, de sortir au grand jour pour vivre la mission que Jésus leur avait confiée. Sans l'Esprit Saint, l'Esprit de feu, nous demeurons paralysés, craintifs et nous risquons même de défigurer l'Évangile et le visage de l'Église.

Le Métropolitain Ignatios de Lattaquié, Ignace de Laodicée, primat de l'Église Orthodoxe en Syrie, Liban, Irak et Koweït l'exprime ainsi :

« Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ reste sans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église une organisation, l'autorité une domination, la mission une propagande, le culte une évocation, et l'agir chrétien une morale d'esclave.

Mais avec l'Esprit Saint, le cosmos est soulevé et gémit dans l'enfantement du Royaume, le Christ ressuscité est là, l'Évangile est une puissance de vie, l'Église est communion trinitaire, l'autorité est service libérateur, la mission est une Pentecôte, la liturgie est mémorial et anticipation, l'agir chrétien est déifié ».

Invoquons ensemble l'Esprit Saint, l'Esprit de force et de tendresse, afin que nous parvenions à vivre encore plus intensément dans la perfection de l'amour. Saint Paul nous le rappelle : « *L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* » (Rom 5, 5). Pour vivre notre mission de diacre, de prêtre ou d'évêque, nous avons besoin d'une forte dose d'amour, d'un amour qui se renouvelle à chaque jour, à chaque étape de notre vie, en puisant à la source qu'est Dieu. Ainsi, nous serons à l'exemple de Jésus, au milieu de la communauté, « comme celui qui sert » (cf. Lc 22, 26). J'ai une petite plaque dans mon bureau sur laquelle est écrit cette pensée : « *La plus belle lettre de l'alphabet est le « i » car sans lui le verbe Aimer serait Amer* ».

Je ne sais pas comment ça se passe pour vous, mais je dois vous avouer que ça ne m'est pas naturel d'être constamment en état de service, accueillant, disponible, généreux, prêt à pardonner. Il y a des moments où c'est plus facile, moins exigeant. Mais il y a aussi des circonstances qui exigent une qualité d'amour et de don de soi que je n'ai pas naturellement. « *Se lever chaque jour et servir par amour* » ça se chante très bien, mais... Elle est là notre place, dans une vie de service vécue dans l'amour. Jésus, nous venons de l'entendre, ne craint pas de le confirmer et le préciser à ceux et celles qui veulent le suivre. Pour nous en faire comprendre toute la portée, Jésus nous présente diverses situations de « chercheurs de place ». Certains cherchent les meilleures places au rang social : le jeune homme riche, le paralysé qui veut atteindre Jésus, ou les fils de Zébédée dont la mère veut qu'ils prennent place à la droite et à la gauche de Jésus dans son Royaume; d'autres comme Zachée, Matthieu, découvrent qu'ils ne sont pas à leur place ; Marthe envie même la place de Marie.

Jésus va plus loin, il va toujours plus loin. Non seulement il nous invite à prendre notre place, mais il nous laisse entrevoir que notre place, celle du croyant à sa suite, exige un retournement de notre mentalité. Une façon de vivre qui n'est pas très à la mode dans le monde. Choisir la dernière place, chercher à tout faire par amour et dans un esprit de service exige d'être configuré au Christ serviteur et de vivre de son Esprit. Au cours de cette Eucharistie, demandons au Seigneur de nous garder à « notre place », là où nous appartenons, là où nous pouvons le mieux vivre notre mission, notre ministère, en étant dans l'amour des personnes de service. Que son Esprit nous renouvelle au jour le jour, qu'il nous soutienne afin que nous soyons des pasteurs heureux, fidèles et généreux dans l'amour et le service. Que notre saint patron, Saint François de Laval, intercède auprès de Dieu pour notre presbytérium. Sa vie de service, de don de soi, nous rappelle tout l'amour qu'il avait pour cette Église de Québec. Nous voulons continuer de l'aimer et de la servir avec beaucoup de générosité et d'amour afin que la Bonne Nouvelle qu'est l'Évangile rejoigne toutes les personnes sur ce grand territoire qui nous est confié.